

## L'ART A L'ECOLE

-----

## L'UNITE GRAPHIQUE

-----

Nous avons parlé de façon très générale de l'originalité, de la personnalité graphique, c'est à dire du style du dessin d'enfant. Par le contact que nous avons pu avoir avec des oeuvres d'enfants de qualité, par des expositions actuelles, par des livres d'Art, nous avons pris conscience du contenu global de l'Art Moderne qui est par excellence celui de l'enfant.

L'Art Moderne est l'Art de la liberté, de l'innovation à jet continu et qui donne à la personnalité son plus grand coefficient. L'Art Moderne est fatalement fait d'audace et semble rompre, du moins en apparence avec la tradition. On nous a dit certes que Picasso, le plus tapageur des grands Modernes est de tous les temps mais chacun sait que son talent ressort davantage de la dent de scie que de la courbe et quand il est Moderne, il ne s'apparente à personne quelquefois, pas même à lui-même. " Au fond, dit Picasso, tout ne tient qu'à soi. C'est un soleil dans le ventre aux mille rayons. Le reste n'est rien."

On ne peut dire mieux la toute puissance de l'artiste face à ce "reste" qui représente le présent et le passé et qui est dense de toute l'histoire. En fait l'artiste n'a pas l'indépendance que la boutade de Picasso semble supposer. S'il n'a pas forcément des comptes à rendre à la société, il est du moins partie intégrante de cette société, et s'il veut trouver dans son milieu des échos à ses émotions, il doit inévitablement parler un langage qui soit compréhensible aux humains. Celui qui met son point d'honneur à ne rien signifier, celui qui détruit sans reconstruire ne prépare pas de lendemains. Picasso l'a bien pressenti qui sait rester assez lucide et assez prudent pour prendre des contacts à la fois avec le réalisme et le surréalisme. Les "Demoiselles d'Avignon" résumaient déjà cette tactique du Maître où réalité et fantaisie se disputent l'avantage. Même quand il fait de la haute voltige, Picasso ne se lache des mains qu'avec la certitude d'atterrir peu après sur du dur. Ses idées politiques en font la preuve.

Plus conséquent est Matisse. La liberté qu'il revendique reste toujours créatrice et dans le sens de la communion avec les hommes. Certes, il proclame sa volonté "d'organiser lui-même son cerveau" mais il est soucieux d'abord de l'adhésion du spectateur. C'est par ce souci d'influence qu'il est devenu la personnalité la plus marquante du Fauvisme qui engagea la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et peu à peu séduisit le monde entier dans la première moitié du XX<sup>e</sup>.

D'où vient le charme de cette sorte d'envoûtement que suscita Matisse ?

La bourse des valeurs certes n'y est pas étrangère mais tant de gens aiment passionnément Matisse qui sont étrangers aux grandes transactions internationales ! On a mis l'accent sur le parti pris de la couleur éclatante, de l'effet lumineux et chantant du plein air par opposition à la demi-obscurité de l'atelier qui retint le Maître trop longtemps prisonnier ! Déjà les impressionnistes avaient avant lui lancé le ralliement de la peine lumière et du plein vent. Ce qu'il y a surtout, chez Matisse, c'est la solide construction qui charpente

ses oeuvres, la sûreté de l'arabesque qui se soude à la palette de seconde venue. En apparence, la couleur crée sa propre discipline mais il y a, en dessous l'ossature constructive d'un dessin irréprochable .

Si nous insistons ici sur ces deux cas de Picasso et Matisse, c'est parce qu'ils sont certainement les plus connus des grands Modernes et aussi parce qu'ils représentent deux aspects de cette liberté totale que nous revendiquons pour l'enfant. Une liberté qui ne saurait être relâchement ni désinvolture, mais bien, discipline acceptée.

C'est une discipline que l'enfant doué invente tout naturellement par expérience tâtonnée. Nous la retrouvons dans tous les dessins d'Alain Gérard. L'unité graphique y est si définitive que la ligne se passe de la couleur . Alain sent cela d'instinct. Jamais ou très rarement il use de la couleur . Pour faire quelquefois comme les autres, il use des crayons à l'eau qui lui laissent l'entier contrôle de la main et ménagent de prudents effets toujours respectueux du graphisme .

Le sens intime de l'unité graphique marque une étape décisive pour l'enfant. La mise en page devient alors presque automatiquement bonne . Elle suppose à la fois la sensation de la ligne et celle des masses . Des détails plus grands prennent une importance de premier plan; d'autres plus petits - par raison psychologique ou d'opportunité - sont hiérarchisés dans un plan d'ensemble et disposés de façon à remplir les vides . Les dessins d'Alain Gérard montrent bien cette hiérarchie des valeurs créées sans nuire à l'unité graphique . Ce ne sont pas des éléments évoluant in a parte mais des ensembles soumis à une discipline collective à la manière d'un ballet . Chez Alain Gérard, il arrive très souvent qu'un bonhomme soit sans tête ou une bête coupée en deux par le bord de la page . Ces incidents qui gêneraient la majorité des enfants lui sont devenus indifférents. A choisir entre le vide qui ferait un trou dans la ligne d'ensemble et l'amputation il n'hésite pas . Il sait que ce qui compte c'est le morceau royal qui se taille partout où la fantaisie d'un enfant est présente .

#### QUELQUES PRECAUTIONS A PRENDRE .-

Pour permettre chez l'enfant l'éclosion de ce sens de la mise en page, il est nécessaire de lui proposer des surfaces proportionnées à sa fertilité inventive . Un trop petit format limite les mouvements de la main et l'invention. Un format trop grand paralyse . L'enfant s'y sent un peu perdu. Inévitablement de grands vides s'imposent. L'arabesque disparaît . Il est à noter que nos meilleures écoles artistes - celle des Costes Gozon (Aveyron), celle de St Benoît (Vienne) pour en citer 2 des plus anciennes restent fidèles aux petits formats . L'intimité qu'ils peuvent y créer leur est indispensable . Les petits de la maternelle réalisent plus facilement des dessins à plus grande échelle . Cela provient pensons-nous de l'habitude des graffiti sur les murs, la chaussée, le tableau noir . A l'Ecole Freinet pour faciliter les grands dessins nous laissons les enfants chercher leurs thèmes au tableau noir . Ils s'y sentent à l'aise, effacent, s'éloignent pour juger de l'effet et sûrs de leur sujet, ils le transcrivent avec facilité sur le papier grand format à la craie de couleur . Il arrive tout aussi bien d'ailleurs que sur la feuille, le dessin inventé au tableau se retrouve étrangement rétréci. Sans difficulté aucune, les enfants dessinent à très grande échelle pour les fresques qui utilisent de vastes espaces . Mais ici encore, il faut le reconnaître, ce sont les tout petits qui réussissent le mieux et les plus belles peintures murales de notre Ecole sont celles de nos petits artistes de l'enfantine .

PEUT-ON DONNER UNE UNITE GRAPHIQUE DANS LE POMPIER ?-

Evidemment oui . Un enfant qui dessine pompier est presque toujours un enfant très doué . La technique employée a été mauvaise mais l'aptitude profonde de l'enfant à disposer de la ligne demeure .

Nous recevons quantité de dessins réalisés par des enfants qui incontestablement dessinent bien. Ils se sont formés par la copie d'oeuvres qui sont sans valeur et dessiner juste a été leur principal souci. Il est d'autant plus difficile de remonter la pente que d'une manière générale l'entourage et tout spécialement le maître apportent leurs louanges à ces fadeurs qui ont l'avantage de "faire vrai".

Pour essayer de contrelancer ce penchant invétéré pour le pompier "vrai" nous donnons quelques reproductions d'oeuvres de Maîtres d'une mise en page simple et définitive .

PRATIQUE .-

Sur le tableau noir, les enfants à temps perdu, peuvent s'entraîner à construire un ensemble graphique susceptible de donner la réplique aux oeuvres de Maîtres que nous proposons . Ceci toujours n'étant conseillé qu'aux enfants de 10 à 14 ans qui sont à la recherche d'une écriture personnelle .

Nous conseillons aussi aux Maîtres de faire parcourir à leurs grands élèves dans la Collection des Maîtres (1), les brochures spécialement consacrées à Matisse, Picasso, Braque, Léger. Ils auront d'emblée la sensation de l'unité graphique qui nous occupe aujourd'hui.

Elise FREINET .

(à suivre)

(1) Collection des Maîtres - BRAUN ET C<sup>o</sup> - 18 Rue Louis Le Grand - PARIS (2<sup>e</sup>)

